



Communiquer sur un résultat scientifique

Préparer un texte d'alerte sur une publication marquante qui vient d'être acceptée

Envoyé aux services de communication de vos tutelles, accompagné du pré-print de la publication scientifique, ce texte d'alerte permettra d'envisager une communication large et de pouvoir bénéficier de diverses chambres de résonance au niveau, local, régional ou national : sites web (institut, délégation, université...), actions presse, revues spécialisées des sociétés savantes, revues de vulgarisation...

Quelle que soit l'issue de cette « remontée » d'information, ce texte vous servira directement dans vos activités pour alimenter le site web de votre équipe ou de votre laboratoire. Plus tard, il vous servira de base pour la préparation d'un rapport d'activités, d'une notice de titres et travaux, d'une demande de financement ou d'une proposition de stage ou de thèse.

Ce texte d'alerte, en français, d'environ une demi-page (2500 caractères espaces compris) replace le travail dans son contexte et explicite le résultat. Voici quelques conseils pour le rédiger qui sont un condensé de ce que vous trouverez dans le document complet disponible sur demande ou en ligne.

UN TITRE

Le titre est le premier élément permettant d'attirer le lecteur. Il doit lui permettre de se faire rapidement une idée de ce qui lui est proposé. Un titre doit être si possible informatif et explicite sur ce dont il est question dans le texte. Nous recommandons d'éviter les titres allusifs.

UN CHAPÔ

C'est un texte très court, une accroche, d'une ou deux phrases, qui donne une information immédiate quant au contenu qui sera développé dans l'article. Il est utile d'y réfléchir en cherchant à restituer l'aspect le plus marquant du travail que vous avez réalisé.

LES PARAGRAPHES

Le **1er paragraphe**, de mise en contexte, doit répondre aux questions suivantes :

Pourquoi est-il intéressant de travailler sur ce sujet ? (Eviter les généralités sur le domaine général) Qu'apporte de nouveau le travail réalisé par rapport aux connaissances actuelles ? Qu'est-il possible de faire maintenant que l'on ne pouvait faire avant ? C'est au vu de ce paragraphe que l'on pourra déterminer l'audience susceptible d'être intéressée : la communauté des physiciens, la communauté scientifique en général, le public averti (amateurs de vulgarisation, enseignants, ...) ou un public plus large.

Le **2nd paragraphe** décrit ce qui a été réalisé. Il donne des indications sur la méthode et doit répondre aux questions « Qui ? A fait quoi ? Où ? Quand ? Comment ? »

Il fournit la description factuelle du travail réalisé. Une bonne approche consiste à imaginer ce que verrait ce visiteur qui aurait assisté au déroulement du travail. Les termes doivent être explicites et correspondre que voit ce visiteur, et non pas ce que voit le chercheur. L'idéal était de faire le lien entre ces deux visions.



Là où un chercheur voit « un matériau granulaire », un visiteur verra « des billes de verre de quelques dizaines de micromètres de diamètre ». On pourrait dire « le matériau granulaire utilisé par les chercheurs pour cette expérience est constitué de billes de verres de quelques dizaines de micromètres de diamètre »

Il en est de même pour la description de l'expérience. Les actions réalisées seront décrites ainsi que les résultats observés, et la manière dont les données sont obtenues. L'accent sera mis sur ce qui fait la spécificité du travail dont il est question, des éléments cruciaux qui ont permis d'obtenir le résultat nouveau dont il est question et des difficultés qu'il a fallu vaincre.

Pour un travail purement théorique ou un travail numérique, il en est de même. Il est tout-à-fait possible dans ces situations de faire une description factuelle des objets sur lesquels le travail est effectué et des méthodes mises en œuvre pour parvenir au résultat.

QUELQUES REMARQUES :

Ce texte de «communication scientifique» est le prolongement direct du travail de recherche et de publication. Il doit en rester le reflet fidèle. En particulier, les perspectives évoquées doivent figurer dans le texte de la publication. Il faut aller droit au but et parler du travail réalisé en évitant les généralités sur le domaine de recherche.

Avant de commencer, pour vous aider à cibler le bon niveau de détail et vous imprégner de l'esprit de ce type de texte, nous vous conseillons de lire quelques actualités scientifiques sur le site de l'Institut de physique (www.cnrs.fr/inp). Aidez-vous aussi en lisant le texte de Maurice Mashaal « Chercheurs et vulgarisation » de Maurice Mashaal, paru dans la revue de la Société Française de Physique Reflets de la physique n°1.

Dans la préparation de ce texte, pensez à vous adresser à des personnes que vous connaissez déjà, plutôt qu'à un public imaginaire. Ciblez le niveau d'un séminaire général d'un département de physique. Votre texte doit être compréhensible et intéressant pour un collègue physicien, quel que soit son domaine d'activité.

Attention, dans le souci de vulgariser et d'être compris par tous, ne videz pas votre texte de tout contenu. Votre lecteur, s'il n'est pas un spécialiste, n'en reste pas moins un adulte intelligent et curieux. Une fois le texte rédigé, testez le résultat auprès d'un collègue dont les activités sont le plus possible éloignées des vôtres demandez-lui s'il a compris et s'il a appris quelque chose.

ILLUSTRER VOTRE TEXTE

(image ou schéma légendés)

Ces éléments doivent être accompagnés d'une légende. S'il s'agit d'une image, précisez le copyright (l'auteur) et envoyez-nous un document en bonne résolution (300 dpi).

Si vous autorisez le versement de cette illustration à la photothèque du CNRS, précisez-le.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

- liens vers les sites concernés : laboratoires et/ ou pages d'équipe ou pages de chercheurs
- lien vers la publication dès que vous le connaissez ; éventuellement vers une base d'archives ouvertes (Hal ; arXiv).

Contacts : Equipe communication de l'Institut de physique

Catherine Dematteis, responsable de la communication, 01 44 96 46 82

Jean-Michel Courty, chargé de mission communication scientifique, 01 44 96 42 88

Simon Jumel, chargé de communication, 01 44 96 53 45

Par mail : inp.com@cnrs.fr / www.cnrs.fr/inp - @inp_cnrs

© Institut de physique du CNRS - Juillet 2014